

UNION DES AGENTS DE L'EQUIPEMENT ET DES DIRECTIONS DE LA SNCF



Entre Nous



Le Billet du Gérant

Dans ce numéro

- P1** Le Billet du Gérant
- P3** Congrès de Pornichet
- P24** Dans nos groupes
- P24** Dans nos familles
- P25** Mots croisés de Sandie

A réception de vos comptes rendus relatant notre sympathique, agréable et intéressant séjour à Pornichet, j'ai pu mesurer combien vous aviez reçu, compris et respecté « le message » sur la nécessité d'alléger vos écrits, dans le but de limiter les frais relatifs à la publication de nos bulletins.

Vous participez donc à la sauvegarde des finances de l'UAED, en même temps qu'à la pérennité de notre « Vieille Dame de 108 ans » comme se complait à le rappeler régulièrement notre Président Général. Vous aidez également tous ceux qui en assurent la gestion.

A ce titre soyez remerciés par tous les membres du Comité Directeur et du Conseil d'Administration.

* * * * *

Au cours de l'Assemblée Générale, une remarque pertinente nous a incités à supprimer les comptes rendus des premiers et derniers jours de nos congrès (venue et retour des participants) qui, sauf évènement particulier, ne présentent pas un grand intérêt, vous en conviendrez !

Ce sera fait dès le congrès 2012.

* * * * *

Parlons enfin de l'utilité du Billet du Gérant à l'avenir !

Depuis 2003, année de publication de l'Histoire de notre Amicale dont l'auteur est Roger Greffier, tout me semble avoir été dit.

D'où les thèmes extra-UAED que, modestement je m'employais à traiter le mieux possible, sans aucune certitude quant à l'intérêt qu'ils pouvaient susciter chez chacun (je veux parler des lecteurs du bulletin seulement).

Aussi, tel que je l'ai exprimé à la tribune de l'A.G. du 8 juin à Pornichet, il est temps de « rouler à l'économie » en se limitant à publier un « billet » seulement si des faits intéressants relatifs à notre Amicale le justifient.

Malgré tout, j'espère que vous me permettrez un écart à cette règle pour le bulletin du 1^{er} semestre 2012, car je travaille depuis quelques temps sur un sujet qui sera vraiment d'actualité l'année prochaine.

Alors pourquoi ne pas en faire profiter mes amis.

Albert Renard
alberany@orange.fr
 06.81.13.56.61



Congrès de Pornichet du 5 juin au 12 juin 2011



DIMANCHE 5 JUIN **Les retrouvailles**

Depuis hier soir je suis inquiète de peur de ne pas me réveiller pour l'heure du train, mais aussi très joyeuse à la pensée de retrouver des amis « perdus de vue » depuis l'an passé ; inquiète également car le train direct pour Nantes étant complet, nous voici obligés avec des amis marseillais, de partir tôt le matin et nous n'avons que 15 minutes de battement pour changer de train à Marne la Vallée.

Mes collègues très optimistes m'ont rassurée et le voyage leur a donné raison car tout s'est bien passé. Merci à la SNCF, que beaucoup dénigrent, car les horaires ont été respectés par un TGV confortable. Traversée de la France en 6 heures - je n'ai pu m'empêcher de faire la comparaison avec le même voyage effectué en voiture !

A Marne la Vallée, nous avons rejoint, avec plaisir, d'autres amis pour continuer notre voyage ensemble. A Nantes, nous ne pouvions pas nous perdre car de charmantes hôtesse UAED nous attendaient sur le quai pour nous guider jusqu'aux cars déjà sur place près de la gare.

La fin du voyage s'est terminée sous une pluie battante mais nous étions bien à l'abri, et surtout le cœur au chaud, tous ensemble.

A l'arrivée, le Centre Azuréva nous a réservé un accueil chaleureux, avec remise des clefs de nos chambres dans le car ; il nous fut servi également un rafraîchissement très apprécié de tous.

Nous étions donc prêts à profiter dès ce soir, de notre semaine de vacances bretonnes.

Andrée Vial

LUNDI 6 JUIN

Découverte de Ste Marguerite

Visite des Chantiers Navals de St-Nazaire

Matinée :

Après un sommeil réparateur, effervescence dès le petit déjeuner. Malgré un crachin matinal qui jamais n'arrêtera un pèlerin, nous sommes prêts pour une promenade autour d'Azuréva, attentifs aux explications détaillées et humoristiques de Gérard notre guide-conférencier.

Premier arrêt dès la sortie d'Azuréva (initialement centre de Vacances PTT) sur l'avenue des Bleuets. Un écureuil saute d'arbre en arbre dans la propriété « Ker Juliette » aujourd'hui hôtel-restaurant réputé.

Sainte Marguerite, jadis village de paludiers devint vers la fin du 19^{ème} siècle un quartier de Pornichet se développant autour de ses 3 chapelles et du domaine de son premier maire M. Mercier, venu de Paris, au prétexte de la santé de sa fille Marguerite. De belles demeures furent édifiées sur des terrains initialement dévolus à un golf. Cette station balnéaire s'étend sur 1860 ha avec 10 500 habitants. Nouvel arrêt face à l'océan à la pointe de Congrigoux à la table d'orientation :

- A droite Pornichet petit port « niché » dans la baie et la plage de Bonne Source.
- Au large on distingue l'îlot « La Pierre Percée »
- A gauche la plage de Ste Marguerite déserte en cette matinée.

Entre cette plage et la route du littoral c'est la dune où fleurissent le chardon bleu, l'œillet de France, la giroflée, des espèces protégées.



Pornichet : Ste Marguerite

Nous longeons des propriétés qui abritèrent de nombreux artistes lyriques, poètes, musiciens, écrivains tels Zola et Daudet et de riches étrangers : « Ker Yette » « Kerarvor » ... etc ; Ker en breton signifiant la grandeur ou le lieu-dit. La plupart de ces propriétés furent réquisitionnées par l'occupant.

Avant de quitter le bord de mer, nous admirons l'ancienne chapelle construite en 1905, désaffectée et enclavée dans le centre de vacances jeunes de la SNCF (héritage des chemins de fer d'Orléans) et dans le voisinage immédiat le premier centre de thalassothérapie à but médical créé par des sœurs.

Un agréable parcours de 2 km500 autour d'Azuréva, les derniers mètres effectués au chant d'une huppe, en pressant le pas vers le restaurant pour échapper au crachin de retour.

Après-midi :

Pas de pluie c'est déjà bon signe ; Fanny animatrice d'Azuréva accompagne cette visite. Arrivée à Saint Nazaire par la promenade du bord de mer et arrêt devant l'ancienne base sous-marine pour accueillir Rodolphe guide prenant le relais avec instructions strictes : pas de photos, éteindre les portables, défense de fumer.

Si en 1830 St-Nazaire était un village de 600 habitants, posé au bout du monde sur un « musoir de granit » avec des marins spécialisés pour le pilotage des navires jusqu'à Nantes, c'est l'ensablement de l'estuaire de la Loire qui lui permit de connaître un afflux de population avec :

- La construction du bassin de St-Nazaire dès 1845 (chantier de la Loire)
- L'agrandissement du port avec le bassin à flot de Penhoet en 1881.
- L'implantation de la Compagnie Générale Transatlantique en 1862
- La réalisation de la forme éclusée Louis Joubert et sa cale en 1932

Voici ce complexe portuaire de 122 ha et de 6 km de circonférence visité en car. En 140 ans plus de 600 unités construites ! Transatlantiques, navires de guerre (entre autre le Jean Bart) cargos, pétroliers géants, NGV céréaliers, paquebots de prestige tels "Normandie" en 1932, "le France" en 1960, "le Queen Mary 2" en 2003.

Revendications et crise économique de 1929 firent décliner l'activité portuaire au bénéfice du Havre pour les lignes transatlantiques ; puis fusions liées à la concurrence asiatique, mai 1968, nationalisation des chantiers en 1982. Aujourd'hui ils constituent un complexe européen et même international avec des participations majoritaires Sud-Coréennes et Italiennes.

Avant-port de Nantes, Saint Nazaire est la capitale des constructions navales avec 75 000 habitants dont 5000 ouvriers sur les chantiers et 8000 employés en sous-traitance ; La ville se tourne aujourd'hui vers d'autres secteurs tertiaires : universités, informatique, électronique, aviation civile (Airbus) et militaire (hélicoptères) pétrochimie à Donges.

Nous commençons le circuit devant 2 paquebots en construction.

- Le U 32 (Divina) de 331 m de long, 18 m de large prévu pour plus de 3000 personnes (commande Italo-Suisse).
- Le X32 commandé par la Lybie (acquisition bien compromise).



Construction du MSC Divina

Nous « naviguons » ensuite dans l'imposant parc de tôles grises ou roses, en stock ou assemblées. On devine des étraves, postes de pilotage, arbres d'hélices, proues etc... Certaines tôles ont 4 cm d'épaisseur d'où l'importance du rôle des Bureaux d'Etudes, pour les cintrages, les découpes à l'azote liquide ce qui explique les nombreuses entreprises de sous-traitance et l'acheminement par le rail depuis l'Europe entière.

Un passage vers le L 9015 « Dixmude » porte hélicoptères de la marine nationale de 199 m de long, qui sera prochainement acheminé à Toulon en vue de son armement.

C'est ensuite un circuit à pied, munis d'écouteurs et de casques pour la visite de l'atelier où s'effectue l'assemblage des panneaux par soudure manuelle (2 hommes par poste) ou par robot. Explications de Rodolphe qui nous dirige ensuite vers les U 32 et X 32 dans la cale sèche pour mieux comprendre les futures mises en eau de ces unités.

La dernière visite est pour le sous-marin l'ESPADON amarré sous l'écluse fortifiée (bunker allemand) long de 78 m, large de 7 m 22 et de 12 m de haut, ce « squalo » aussi noir que les lieux finit sa vie, visité par les touristes UAED par groupe de 20.



Le Sous-marin l'Espadon

Construit au Havre en 1957, opérationnel de 1960 à 1987, chargé de la surveillance des côtes, il fut dans le cadre de recherches océanographiques, le premier en mai 1964, à faire surface au pôle Nord. Munis d'écouteurs nous parcourons le ventre de ce poisson métallique bardé d'écrans, manettes, tuyauteries, sonars.

Comment peuvent cohabiter une cinquantaine de sous-marinières dans si peu d'espace et de lumière (rouge pour la nuit, blanche pour le jour) et de confort (1 douche d'eau froide et quelques couchettes étroites). D'un poids de 1600 tonnes il est lesté de 300 tonnes d'eau en plongée. N'oublions pas le périscope et les torpilles.

Nous sortons de cette souricière pour gagner la terrasse avant la fermeture du site. Une vue plongeante sur l'ancienne base sous-marine réalisée sur le bassin par l'armée d'occupation allemande de 1941 à 1943. Blockhaus de 300 m de long, 130 m de large avec 14 alvéoles qui recevaient les sous-marins engagés dans la guerre de l'Atlantique. 50 bombardements US n'arrivèrent pas à neutraliser cette poche de résistance qui ne capitula que le 11 mai 1945 laissant une ville sinistrée à 85 %.

Accélérons cette visite ! Les retardataires en seront quittes pour redescendre à pied par l'escalier de secours en jetant un œil sur le pont reliant depuis 1975 St-Nazaire à St-Brévin. Long de 2245 m et haut de 61 à 64 m selon les marées, surnommé « le soutien gorge » par les habitants, il traverse l'estuaire de la Loire.

Une journée bien remplie.

Retour à Azuréva et après le repas du soir, les amateurs de Foot se retrouvent dans les 2 salles TV, les « pétanqueurs » annexent le terrain de boules et le reste de la troupe assiste au spectacle « Welcome Show » réalisé par nos animateurs : Fanny, Camille, Manon, Julien et Vincent.

Raymond Lèbre

MARDI 7 JUIN

L'Erdre et ses Châteaux

Visite de Nantes

Ce matin, il faut nous lever de bonne heure pour un départ, en bus dès 8 h 30 précises. Nous allons découvrir l'Erdre et ses châteaux, puis Nantes.

Après un parcours d'une heure sur les belles routes bretonnes, nous atteignons Nantes et nous rendons à la gare fluviale où nous attend notre bateau pour une croisière d'une heure un quart sur l'Erdre.

C'est « la plus belle rivière de France » selon François 1^{er}. Nous allons découvrir les « Folies Nantaises » belles demeures anciennes, ou plus récentes, mais toutes splendides.

- Le pavillon Tourneron, propriété du Dr Laennec, inventeur du stéthoscope.
- La résidence de la Houssinière, occupée par le recteur de l'Académie de Nantes depuis 1960.
- Le château du Tertre, utilisé comme centre de recherche de l'université de Nantes.
- Le parc de la Beaujoire, haut lieu sportif et où se tiennent les Floralias internationales.
- Le château de la Gascherie, dont une partie date du Moyen-âge. Il abrite un célèbre pigeonnier et un club hippique très fréquenté.



Château de la Gascherie

C'est devant ce château que nous faisons demi-tour, toujours escortés par une « escadrille » de cormorans.



La maison flottante

Plusieurs ponts relient les 2 rives de l'Erdre depuis longtemps : celui de la Jonelière construit par Gustave Eiffel ; le pont de la Tortière et celui de la Motte Rouge à côté duquel nous accostons.

Après ce grand bol d'air, nous nous rendons au restaurant du célèbre Parc de la Beaujoire, à la grande joie de nos amis sportifs. Accueil chaleureux, menu soigné, nous nous prenons pour des VIP.

A noter cependant qu'au lieu de rester en centre ville de Nantes, notre groupe fut acheminé au stade de la Beaujoire, car le restaurant dévolu à l'autre groupe n'avait pas la capacité pour recevoir la totalité des participants.

Par ailleurs nous avons dégusté le même repas dans chacun des lieux.

Après le repas, nous reprenons le bus pour rejoindre le centre de la ville que nous visitons en petit train.

Nous apercevons ainsi la Tour LU, l'opéra Graslin, le château des Ducs de Bretagne et la cathédrale St-Pierre St-Paul qui est le siège de l'Evêché.

Sa construction a duré plus de 4 siècles. Elle abrite le tombeau de François 2 et de ses épouses Marguerite de Bretagne et Marguerite de Foix. C'est une véritable merveille de l'art catholique de France. Les vitraux des chapelles et du chœur sont également remarquables.



Château des Ducs de Bretagne

En regagnant Pornichet, nous apercevons le long des quais, l'ancien hangar à bananes reconverti en musée qui abrite aujourd'hui les « monstres d'acier » en souvenir de Jules Verne natif de Nantes : éléphant, calamar, serpent de mer.



Eléphant articulé

Pour clore cette belle journée, nous fêtons l'anniversaire d'Andrée Guinchard, avec les traditionnelles bougies, la remise d'un cadeau par Jean-Claude et une salve d'applaudissements.

Janine Augeraud

MERCREDI 8 JUIN

Assemblée Générale

Après-midi libre

ASSEMBLEE GENERALE

Comme on ne change pas ce qui fonctionne bien depuis le congrès 2007, l'assemblée générale se déroule donc en fin de matinée ce qui a permis à tout le monde de recharger les batteries.

Les congressistes sont "presque" tous à l'heure pour assister à la traditionnelle séance de travail. Après les ultimes coups de sifflet du Président pour presser les derniers retardataires, il est 10h40 ! On peut commencer. La salle de spectacle fort bien préparée depuis la veille est donc très copieusement garnie. Le Président Général Jean-Claude LASCAUX n'a plus qu'à prendre le micro pour prononcer l'habituelle allocution d'ouverture.

Allocution d'ouverture

"Chers Amis,

Je vais prononcer aujourd'hui devant vous ma 22ème allocution d'ouverture ce qui signifie que dans 3 ans, si Dieu veut bien me prêter vie jusque là, j'en serai à ma 25ème année de présidence. Cela signifie donc aussi que je serai en droit de faire valoir mes droits à une seconde retraite comme le stipule les statuts de la SNCF.

Aussi et je crois vous l'avoir déjà dit en maintes occasions, si certains d'entre vous sentent monter en eux une volonté de présenter leur candidature pour assurer ma relève, je peux les assurer que cette candidature sera étudiée avec la plus grande bienveillance par les membres du Comité Directeur. On peut toujours rêver, n'est-ce-pas !

Et puisque j'ai fait allusion aux membres du Comité Directeur, je vais me faire un plaisir de vous les présenter un par un, car je crois qu'ils méritent bien notre reconnaissance tant leur acharnement à faire vivre notre amicale est réel.

Je vais bien sûr commencer par la gente féminine avec pour moi un regret : celui que ces dames ne soient pas plus nombreuses dans cette instance. Mais qui sait cela viendra peut-être, car une fois encore le rêve n'est pas interdit.....!

- **Andrée VIAL**, notre secrétaire générale qui trépigne d'impatience à l'idée de vous présenter son rapport moral dans quelques instants, ce qu'elle fait elle aussi depuis 22 ans.

- **Monique FENOUILLET**, notre trésorière adjointe qui suit toujours de très près la situation financière de notre amicale.

Passons maintenant à la gente masculine :

- **André SUBERVIE**, notre trésorier général, personnage-clé de notre association puisque c'est lui qui détient les "cordons de la bourse". Lui aussi vous présentera son rapport financier et ce pour la 17ème fois consécutive.

- **Paul BRONDEL**, responsable du groupe des Retraités et qui éprouve toujours autant de difficultés à récupérer les cotisations annuelles l'obligeant à effectuer des rappels toujours aussi désagréables pour lui que pour "les rappelés".

- **Albert RENARD**, mon adjoint direct puisque vice-président mais également gérant de notre bulletin "Entre Nous" dont il maîtrise parfaitement les publications avec l'aide appréciable de son épouse Annie.

- **Guy ENJOLRAS**, notre super-informaticien qui éprouve toujours les pires difficultés à nous sortir un annuaire général aussi à jour que possible faute de correspondants mais aussi tributaire des nombreuses restructurations au sein de l'entreprise SNCF. A cette lourde tâche, il n'a pas hésité à y ajouter la mise en forme du bulletin "Entre Nous".

Le 8ème et dernier membre du Comité Directeur est **Gérard ROUSSEAU**, chargé du secrétariat et qui est confronté actuellement à de gros problèmes de santé. Souhaitons-lui de retrouver rapidement un excellent moral.

Voilà donc pour les présentations d'usage.

Pour assurer la suite de cette assemblée générale, il va nous falloir maintenant procéder à la désignation d'un Président de séance et comme vous le savez depuis déjà très longtemps, je vais moi-même vous proposer un candidat que vous saurez, j'en suis sûr, accueillir très chaleureusement.

Il détient le numéro d'adhérent 7895 et pour ceux qui suivent les affaires de l'amicale de près, cela signifie qu'il est adhérent depuis quelques décennies. Exact puisque mes recherches dans les archives font apparaître que sa date d'adhésion remonte au 14 février 1952 soit si je calcule bien depuis plus de 59 ans (applaudissements.....).

Quand je vous aurai dit que c'est un très fidèle unioniste qui participe à tous les congrès, que c'est un ancien apprenti du SES (il vous donnera lui-même je pense les dates de sa promo), que c'était un sportif de haut niveau - discipline football et aussi basket me semble-t-il - qui a rejoint maintenant le club des "Tamalous" et des "Jemalas", qu'enfin il est bien plus grand que moi, vous aurez tous deviné qu'il s'agit de.....**René TOUZET**.

Je vais donc demander à René de venir nous rejoindre à cette tribune à moins que certains d'entre vous ne s'y opposent, ce qui m'étonnerait énormément. Objections ? Non. Merci.

Vos applaudissements vont permettre à notre Président d'un jour de se sentir très à l'aise."

Applaudissements très nourris pour le Président de Séance 2011 à qui Jean-Claude LASCAUX passe alors le micro.

"Mesdames, Messieurs, Chers Amis Unionistes,

C'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que je vous remercie d'avoir entériné par votre vote unanime le choix de notre Président qui a souhaité faire de moi, cette année, le Président de Séance de notre assemblée générale. Son choix m'honore et je l'en remercie.

Croisière prestigieuse ou destination plus modeste, le congrès est toujours l'un des temps forts de l'année. Nous sommes heureux de vous y retrouver et de partager avec vous ces moments privilégiés, véritable cure d'amitié. Bienvenue aux nouveaux unionistes.

Je déclare donc ouverte l'assemblée générale de ce congrès 2011 et c'est à notre amie et secrétaire générale Andrée VIAL que je donne d'abord la parole afin qu'elle nous présente son rapport moral".



René Touzet Président de séance



Assemblée attentive

Rapport moral

"Chers Amis,

C'est sous le beau ciel de Bretagne que nous nous retrouvons pour notre congrès 2011 et je vous remercie d'avoir répondu "présents" à notre invitation. Je suis persuadée que vous ne le regretterez pas car ce congrès toujours aussi minutieusement mis au point par notre Président Général Jean-Claude LASCAUX et son épouse Claudine va, j'en suis sûre, nous faire passer d'excellentes journées.

L'an dernier, 129 unionistes (et vous y étiez sans doute.....!) ont navigué sur le Rhin et surtout sur le Danube. Tout était réuni pour la réussite de ce congrès-croisière : beau bateau, cabines spacieuses et accueillantes, repas gastronomiques et je n'exagère pas, visites guidées très intéressantes des villes traversées, un personnel jeune, sympathique et dynamique toujours à notre disposition, des soirées animées par un excellent musicien accompagné d'une non moins excellente et charmante chanteuse.

Un plus encore fut que le bateau était presque entièrement pour nous puisque seulement un groupe d'une trentaine de personnes étrangères à l'UAED le partageait avec nous.

Enfin quel plaisir de se retrouver à bord d'un bateau et de ne pas craindre le mal de mer; je vous assure que pour moi ce fut génial.

Alors Claudine et Jean-Claude, soyez persuadés que l'année 2010 restera, grâce à vous, un des plus beaux souvenirs de congrès et au nom de tous ses participants je vous en remercie et vous dit "Bravo"....

Voici maintenant quelques informations concernant la vie de notre amicale :

- au cours de notre réunion du mois de mars, les mandats de Monique FENOUILLET et de Guy ENJOLRAS ont été reconduits pour 3 ans.
- comme chaque année, l'amicale a versé la somme de 250 € au Téléthon.
- la réunion des vérificateurs aux comptes s'est tenue le 16 mars à Moulezan chez notre Trésorier Général : y participaient Jean-Claude LASCAUX, André SUBERVIE et les deux vérificateurs aux comptes pour 2011 à savoir nos amies Jeannine BRONDEL et Colette NOUVEAU qui le sera encore en 2012.

Merci à Gisèle et à André qui reçoivent toujours avec gentillesse et bonne humeur nos représentants dans le but de grever le moins possible le budget de notre association.

Le bilan officiel de l'exercice 2010 vous sera présenté dans quelques minutes par notre Trésorier Général et le rapport des vérificateurs aux comptes sera soumis à votre approbation par Jeannine BRONDEL qui laissera son poste à un nouveau vérificateur pour 2012 et 2013.

Passons maintenant aux points les plus sensibles qui touchent notre amicale :

- diminution très marquée, cette année encore, du nombre d'adhérents actifs dans les groupes qui survivent encore et ils ne sont plus très nombreux puisque seuls Bordeaux et Marseille comptent encore un tout petit nombre d'adhérents. Tout aura été essayé pour nous amener du sang neuf mais rien n'y aura fait.
- baisse du nombre d'annonceurs publicitaires et qui aura sans nul doute un effet pénalisant sur le bilan 2011 et ce alors que nos tarifs restent les mêmes depuis 5 ans.
- Malgré le talent et l'immense travail de notre informaticien en chef Guy ENJOLRAS dont la tâche se complique davantage chaque année, la mise à jour de notre Annuaire Général reste toujours un souci majeur.

Merci Guy pour ta ténacité et ta force de caractère qui te permettent de ne jamais baisser les bras.

- bulletin "Entre Nous", nouvelle formule entièrement informatisée, toujours pour réduire nos dépenses et surveillé de près par son consciencieux gérant Albert RENARD. Document toujours attendu avec plaisir et intérêt par nos adhérents. Par contre, ne laissez pas son stock d'articles s'amenuiser.

- le groupe des "Retraités" géré avec beaucoup d'application par Paul BRONDEL tient bien la route malgré quelques démissions assez inexplicables.

Je voudrais maintenant avoir des pensées amicales et émues pour les adhérents amis qui nous ont quittés cette année ainsi que pour leurs familles endeuillées.

Pour terminer, je voudrais remercier une nouvelle fois notre Président Général pour sa solide capacité de travail, sa disponibilité et son don indéniable de gestionnaire et d'organisateur, son épouse Claudine toujours prête à le seconder ainsi que ceux qui l'aident dans sa lourde charge : Albert RENARD, André SUBERVIE, Guy ENJOLRAS, Paul BRONDEL et tous les membres du Comité Directeur et du Conseil d'Administration. Encore un grand merci à vous tous Mesdames et Messieurs, sans oublier un grand merci également à notre Président pour le joli cadeau qui nous attendait, dans nos chambres, à notre arrivée.

Je vous souhaite une très bonne fin de congrès et vous remercie de votre attention".

Ce rapport moral ne soulevant aucune question ni aucune remarque, le Président de Séance le soumet au vote des congressistes qui l'approuvent à l'unanimité.

Après que les applaudissements pour remercier Andrée VIAL eurent cessé et pour avancer dans le déroulement de cette assemblée générale, René TOUZET passe alors la parole à André SUBERVIE, trésorier général, chargé de présenter la rapport comptable.

Rapport comptable

Ce rapport consiste comme toujours en la lecture de chiffres concernant les principales rubriques des recettes et des dépenses. Ce bilan fait apparaître en conclusion un déficit très important dû essentiellement à l'énorme subvention accordée par l'UAED au congrès-croisière 2010.

Cette présentation n'appelant cette année aucune question particulière, le Président de Séance demande alors à Jeannine BRONDEL, vérificatrice aux comptes avec Colette NOUVEAU, de s'avancer jusqu'à la tribune pour présenter leur rapport.

Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2010

"Bonjour à Tous,

Nous sommes heureux, Paul et moi, de vous retrouver aujourd'hui. D'abord parce qu'il est toujours agréable de revoir ses amis et ensuite parce que ces retrouvailles nous rajeunissent de 20 ans. En effet, c'est le temps qui s'est écoulé depuis notre première expérience de G.O.; c'était déjà dans cette belle région, très exactement au Croisic....Mais foin de nostalgie, revenons au présent.

Afin d'accomplir la mission qui nous a été confiée par le Conseil d'Administration, Colette NOUVEAU et moi-même nous sommes rendues le 16 mars dernier à Moulezan chez le Trésorier André SUBERVIE où nous avons retrouvé le Président Jean-Claude LASCAUX. Cette habitude très agréable est ancrée désormais afin de réaliser des économies non négligeables sur les frais de fonctionnement. Remercions au passage la participation de leurs épouses Gisèle et Claudine qui œuvrent chaque année dans ce sens. Précisons également que la Trésorière Adjointe Monique FENOUILLET était excusée.

Toutes les conditions étaient réunies pour mener à bien notre tâche. Nous avons donc étudié les différents chiffres présentés sur le bilan comptable et n'avons constaté aucune anomalie. La particularité de ce résultat d'exercice consiste en la participation financière très importante de l'amicale au congrès-croisière 2010 (32.326 € soit un peu plus de 200 € par participant). De ce fait, il en résulte un déficit qui a toutefois pu être contenu grâce à la gestion rigoureuse exercée par le conseil d'administration à tous les niveaux, notamment en ce qui concerne les modalités d'élaboration du bulletin "Entre Nous". Que tous ses membres soient ici remerciés.

En conséquence, Colette NOUVEAU et moi-même vous demandons d'approuver ce rapport financier par une salve d'applaudissements" (ce qui est immédiatement fait....).

Le bilan comptable et le rapport des vérificateurs aux comptes, mis aux voix par le Président de Séance, est approuvé à l'unanimité des participants. René TOUZET ajoute ses propres remerciements et félicitations au pôle financier de l'association pour l'excellence du travail fourni.

L'assemblée générale touche maintenant à sa fin et le Président de Séance redonne la parole à Jean-Claude LASCAUX afin qu'il prononce la traditionnelle allocution de clôture.

Allocution de clôture

"Voilà donc une nouvelle assemblée générale qui se termine et qui, je l'espère, vous aura permis de constater que malgré son très grand âge (plus de 108 ans cette année...), notre Union se porte encore très bien même si notre vigilance doit rester permanente afin d'éviter tout dérapage négatif.

Je voudrais revenir sur un point noir : celui des adhérents.

Jugez plutôt :

- en 1977, il y avait 840 adhérents "actifs" et 311 adhérents retraités plus membres bienfaiteurs.
- en 2011, il n'y a plus que 17 adhérents actifs répartis sur les 2 seuls groupes de Marseille et de Bordeaux, autant dire une chute catastrophique et irréparable tout ayant été mis en œuvre pour stopper cette hémorragie mais sans succès hélas. Il faut sans doute en conclure que les associations telles que la nôtre n'attirent plus les foules. Il faut peut-être dire un grand merci aux moyens de communication modernes qui ont sans doute porté l'individualisme à son paroxysme. Eh bien malheureusement, tant pis pour nous.
- l'érosion du groupe retraités-membres bienfaiteurs est moins évidente puisque cette année ce groupe compte encore 259 adhérents. Cela semble confirmer ce que je vous disais il y a quelques instants à savoir que ces nouveaux moyens de communication ne passionnent pas la majorité des séniors et bien tant mieux pour nous.

Mais ce qui est le plus incompréhensible dans cet état de fait c'est que toutes ces démissions se font sans raison vraiment apparente.

- *Le président ouvre une parenthèse pour évoquer le cas de 2 membres bienfaiteurs qui après avoir participé au congrès-croisière 2010 ont tout simplement décidé de ne plus s'acquitter de leur cotisation annuelle, alors qu'ils avaient profité de la subvention de plus de 200 € par personne allouée par l'amicale pour ce congrès exceptionnel. Coup de sang du Président qui leur a immédiatement signifié leur "radiation définitive" de notre amicale en leur précisant que nous n'étions ni une auberge espagnole ni une agence de voyage et qu'il regrettait beaucoup de les avoir inscrits à ce congrès. Et il ajoute que ce comportement très malhonnête lui servira à l'avenir de leçon et qu'il sera plus pointilleux et plus méfiant sur l'adhésion de futurs membres bienfaiteurs (à bon entendeur.....!) -*

Vous aurez bien évidemment compris qu'à très court terme notre association va tout simplement se transformer en "amicale de retraités". Eh bien, nous ferons en sorte qu'elle vive malgré tout afin qu'elle nous offre le plaisir de nous retrouver le plus longtemps possible.

Notre sauveur reste bien sûr notre annuaire général puisqu'il est le seul à nous apporter des fonds non négligeables et tant que notre ami Guy sera en mesure de le faire éditer, nous pourrons rester sereins quant à notre situation budgétaire car la publicité figurant dans cet ouvrage n'est pas en voie de disparition même si elle a tendance à baisser légèrement compte-tenu de la conjoncture économique.

De plus, les mesures prises par le Comité Directeur en matière d'économie tant pour le bulletin que pour l'annuaire, mettent notre amicale à l'abri de toute surprise désagréable pour le moment.

Je me plais toujours à dire que notre Comité Directeur n'est peut-être pas très étoffé mais que tous ses membres fournissent un excellent travail qui assure la pérennité de notre UAED. Qu'ils en soient ici et encore une fois vivement remerciés.

Je vais en terminer avec le fonctionnement de notre institution car je crois que vous en savez maintenant autant que moi. Je reste toutefois à votre entière disposition si vous aviez besoin d'un éclaircissement sur certains points.

Changeons donc de sujet pour parler de congrès.

L'année dernière, nous avons navigué sur une partie du Danube et nous avons pensé faire l'autre partie jusqu'à la Mer Noire en 2012.

A cet effet, j'avais lancé une consultation pour savoir sur quel effectif de participants il fallait se baser, chiffre très important lorsqu'il s'agit de négocier un contrat avec une agence de voyage car c'est à partir de ce chiffre qu'est établi le prix de base.

La réponse à cette consultation était excellente puisqu'elle a reçu 111 réponses positives. Malheureusement les propositions de Croisieurope n'étaient pas acceptables notamment en matière de coût. Cette compagnie nous a donc fait une autre proposition nettement plus abordable mais avec une modification de circuit : emprunt d'une partie du Danube et de la Tisza en Hongrie.

J'ai donc lancé ce projet qui éliminait malheureusement les personnes seules car le bateau ne pouvait prendre que 100 passagers et que j'avais toujours mes 111 participants potentiels. Résultat des courses : je me suis retrouvé avec seulement 56 inscriptions fermes. J'ai alors tout simplement annulé ce projet qui ne correspondait bien sûr pas à ma demande initiale.

Feuilleton à rebondissement : Croisieurope me fait une nouvelle proposition ne figurant pas encore sur son catalogue. Naviguer sur le Danube de la Mer Noire jusqu'à Belgrade du 21 au 28 juin 2012 avec aller et retour par avion à Roissy.

Nouvelle consultation des adhérents bien sûr. Et là, les choses évoluent favorablement. Nouveau résultat des courses : 81 inscriptions fermes à ce jour. On est encore loin des 111 inscriptions de principe, mais le chiffre reste correct. D'autant que le bateau peut recevoir lui 188 passagers et qu'il y a encore possibilité de s'inscrire même pour les individuels.

Quoiqu'il en soit ce congrès aura bien lieu avec ses 81 inscrits qui ne regretteront certainement pas leur décision.

Avant de conclure, je voudrais remercier les amis unionistes qui m'apportent une aide fort appréciable pour la réussite de nos congrès à commencer par nos reporters-photographes. Un grand merci donc à : Liliane BRETIN, Andrée VIAL, Raymond LEBRE, Janine AUGERAUD, Paul BRONDEL, Monique FENOUILLET, Gilbert GALAND, Serge PICHON, Jeannine TOUZET et Renée BERNARD.

Vous remarquerez là aussi que c'est souvent les mêmes noms qui sont prononcés car peu de candidats se proposent pour faire une petite page d'écriture. Qu'ils se rassurent pourtant, nous ne les proposerons pas à l'Académie Française.....!

Je m'en voudrais d'oublier les responsables de cars : Pierre ROMEAS et mon épouse Claudine qui ne manque pas de me seconder, d'une manière efficace, dans la préparation et la mise au point de ces congrès même si elle me reproche parfois d'être trop souvent devant mon écran d'ordinateur.

Merci également à Annie et Albert RENARD, Monique FENOUILLET, Marie GAILLARD, Michel MAISIER et Alain BULTEZ qui ont veillé à ce que les congressistes ne se perdent pas en gare de Nantes.

Avant de passer la parole à notre Président de séance que je remercie encore, je voudrais que nous ayons une pensée émue pour celle et ceux qui nous ont quitté depuis notre dernière assemblée générale : Guy BOURDIER, Jeanne RAIMBAULT, Jean-Paul VILLEBONNET, Pierre ROGIER et André BOURDEAUX. Et je suis très heureux que nous ayons parmi nous Ginette ROGIER et Annie BOURDEAUX qui malgré les événements tragiques n'ont pas rompu leur lien avec notre amicale. Un grand merci à toutes les deux.

Une pensée également pour toutes celles et ceux qui sont dans la souffrance en ce moment et à qui nous souhaitons des jours meilleurs. Je pense particulièrement à Simone ABRE qui devait être des nôtres mais qui a dû déclarer forfait suite à de graves problèmes cardiaques ainsi qu'à Roger et Denise DANGOIN pour raisons de santé également.

Une note optimiste pour terminer : nous avons quand même eu quelques nouvelles adhésions dont celles de Claudette HYVERLET et de Denise et Francis DANGREAU qui n'ont pas hésité à participer à leur 1er congrès dès cette année.

Je vous remercie de votre aimable attention et vous souhaite une très agréable fin de séjour au bord de l'Océan Atlantique".

René TOUZET hérite à nouveau du micro et prononce ces propres conclusions " Il ne me reste plus qu'à vous remercier pour l'attention que vous avez apportée à cette assemblée générale, qu' à féliciter toute l'équipe œuvrant à la bonne santé de l'Union, sans oublier Claudine et Jean-Claude pour nous avoir organisé ce congrès. Il a débuté sous les meilleurs auspices et s'avère être, comme les précédents, une réussite.

Je déclare donc close cette assemblée générale 2011. Bonne fin de congrès et rendez-vous en 2012".

Mais avant que toute l'assemblée ne se disperse, Janine AUGERAUD s'approche de la tribune et demande si elle peut dire quelques mots. D'une voix empreinte d'une grande émotion, elle souhaite remercier le couple présidentiel pour tout le mal qu'il se donne pour organiser des congrès toujours parfaitement réussis. Elle propose donc aux congressistes de manifester leur reconnaissance à Claudine et à Jean-Claude par une salve d'applaudissements. Proposition acceptée à l'unanimité et mise immédiatement à exécution.

Après la traditionnelle photo de groupe, toujours aussi difficile à mettre en place, place à l'apéritif accompagné de ses petits gâteaux salés et bien mérité surtout pour les intervenants.

Puis direction le restaurant où nous sera servi un repas de gala très apprécié entrecoupé d'un "poulig" : en clair, trou normand de Loire Atlantique. Pas mal !!! Ci-après le menu juste pour faire un peu saliver les absents :

- Salade gourmande du Chef
- Le Poulig
- Dos de cabillaud vapeur au beurre nantais et salicornes des marais
- Le buffet de fromages et ses salades
- Le croquant poire caramel et sa glace spéculos
- Le tout arrosé d'un muscadet de Sèvre et Maine et d'un Anjou rouge
- Pour terminer café et champagne.

Vers 15h00, à chacun son envie. Cela va de la sieste à la promenade digestive (mais oui), les cartes ou la pétanque. L'habituel concours toujours aussi prisé et fréquenté par femmes et hommes verra la victoire de.....chut !!! résultats et récompenses samedi...

Tiens, mais ne serait-ce pas déjà l'heure de l'apéro ? Un passage devant la terrasse du bar le confirme. Puis du bar au restaurant, il n'y a que quelques pas et un deuxième repas de gala nous attend. OUF...

Mais le programme de la journée aura raison de la volonté de pas mal de congressistes. Hormis les inconditionnels de la belote et du tarot, c'est dodo ! Demain direction La Turballe, cap sur Belle-Ile. Chantera-t-on sur le bateau ?

Paul BRONDEL

JEUDI 9 JUIN Belle Ile en Mer

Ce matin, lever tôt, déjeuner tôt
Respectons l'heure de départ du bateau ».

A 8 h tout le monde est dans le car. Aujourd'hui la journée est consacrée à la découverte de Belle-Ile ; Nous allons voir si ce nom lui sied bien.

Arrivés à La Turballe, nous embarquons dans et sur le KERISPER, grand bateau à 2 moteurs de 1000 CV qui peut naviguer à 30 km/h. La traversée va durer 1 h 30, un peu long pour ceux et celles qui n'ont pas le pied marin. Une seule passagère sera malade en toute fin de trajet : notre amie a eu bien du mal à retrouver des couleurs après cette épreuve qui touche parfois les vrais marins il faut le savoir.

Au cours du trajet nous passons entre les îles d'Houat (canard) et Hoedic (petit canard), puis apercevons l'île des chevaux et enfin Belle Ile est en vue, à quelques kilomètres de la presqu'île de Quiberon sur notre droite.

Nous accostons à Le Palais, port dominé par la grande citadelle Vauban, autrefois caserne puis prison et maintenant musée.

Nous rejoignons notre car où Fanny notre guide pour la journée prend le volant et, tout en conduisant nous présente l'île : Environ 19 km de long, 5 km de large, une superficie de 90 km² , 4 villes : Le Palais, Bangor, Sauzon et Locmaria.

Belle Ile compte 5000 habitants l'hiver, 50 000 l'été ; l'activité principale est le tourisme.

Nous prenons la direction des Aiguilles de Port-Coton ; Au passage avant de quitter Le Palais nous voyons l'hôpital de médecine générale (pas de chirurgie) qui comprend aussi une maison de retraite et de handicapés. Cet établissement est le 1^{er} employeur de l'île.



Les Aiguilles

Plus loin nous passons près de la petite maison que Claude Monet loua 2 mois en 1886, juste le temps de peindre 38 toiles dont plusieurs représentent les Aiguilles de Port-Coton.

Nous arrivons et découvrons le site Magnifique ! Il faut dire que le temps s'y prête, même s'il ne fait pas très chaud : six rochers se découpent sur fond turquoise de l'océan : Rocher Bourbon (en référence à Louis XVI) Rocher du chien – mini Mont St-Michel, le Sphynx, la Poule qui pond (bien se placer pour la reconnaître) le 6^{ème}, je ne sais plus, désolée.



Le Rocher du Chien

Le conservatoire du Littoral a eu l'excellente idée de racheter ce site qu'il faut préserver.

Nous repartons ; Au cours du trajet nous longeons une côte sauvage très escarpée avec de magnifiques criques et bientôt nous découvrons deux menhirs, Jean et Jeanne, deux amoureux malheureux transformés en pierre et séparés de 25 m lors d'un conseil des druides, d'après la légende bien sûr...

Nous arrivons devant les grottes de l'Apothicaire, site également protégé par le conservatoire du littoral. Ces grottes que nous dominons, sans trop nous approcher de l'à pic, ont été creusées dans le schiste par le vent et l'océan qui a aujourd'hui cette merveilleuse couleur turquoise.

C'est l'heure maintenant de nous diriger vers le restaurant « Le Café Bleu » situé au-dessus du port de Sauzon.

L'immense salle est déjà bien occupée, mais le groupe s'installe et le repas servi est très savoureux ; souvenez-vous : Saumon fumé sur lit de salade, confit de canard pommes frites haricots verts, far breton et sa glace à la vanille, café. Pas mal n'est-ce pas !

Petite visite digestive du port de Sauzon, port creusé par l'homme pour accueillir de gros bateaux.

En car nous partons vers la Pointe des Poulains, nous allons découvrir à pied, ce site très particulier, mais oh ! combien grandiose, ayant appartenu à Sarah Bernhardt.

D'abord le fortin, maison de 5 pièces propriété de Lysiane, petite fille de Sarah Bernhardt.

Le rocher du Chien dominé par un petit phare automatisé d'une portée de 40 km (de loin, il ressemble à une chapelle).



Le siège de Sarah Bernhardt

Nous continuons sur l'îlot des Poulains et là notre guide nous montre un siège taillé dans la pierre à flanc de rocher. Des courageux vont s'y asseoir pour la photo souvenir. C'est sur ce siège que Sarah accueillait ses visiteurs arrivant en bateau.

En contre bas, une jolie petite plage entre les rochers. C'est vraiment beau et l'on comprend qu'en l'an 2000, le Conservatoire du Littoral ait acquis ce site et l'ait classé « Site naturel protégé ».

Nous remontons dans le car, émerveillés par tant de beauté naturelle et prenons la direction de Le Palais où nous abandonnerons notre car et notre si sympathique guide-chauffeur.

Un petit temps libre nous permet de découvrir les rues et le petit port aux maisons très colorées.

Le groupe embarque à l'heure sur le KERISPER et direction La Turballe. Pas de malades ce soir et à l'arrivée, j'en ai même vu un tout sourire, car pour une fois, il a eu le « pied marin » n'est-ce pas Michel ?



Départ de Belle-Ile

Retour en car à Sainte Marguerite à 20 h 45 où les serveurs nous attendent et s'activent dès notre arrivée pour un repas très tardif et bien apprécié comme d'habitude !

Il est tard, la journée a été longue et chargée, aussi tous les unionistes prennent la direction des chambres : bonne nuit, faites de beaux rêves... et moi je pense :

« Sois rassurée Belle Ile la bien-aimée
Nous avons tous apprécié ta beauté »

Monique Fenouillet

VENDREDI 10 JUIN

Château de Careil

Proche de La Baule, il est situé sur la commune de la Guérande, à 2 km des marais salants. C'est une ancienne place forte construite à la fin du 14^{ème} siècle, de 1380 à 1400. Ses propriétaires actuels nous reçoivent en costume d'époque.

La paix dans la région venait d'être retrouvée grâce au second traité de Guérande (1381) qui clarifie les rapports entre le Royaume de France et le Duché de Bretagne : il faut protéger la production et le commerce du sel, ainsi que son impôt, la gabelle. On reconstruit les remparts autour de Guérande et on fortifie les châteaux alentours.

Plus tard, en 1532, la Bretagne est devenue française.

En 1572, le château de Careil fut érigé en châtellenie, ce qui lui conférait de nombreux droits, comme la justice, avec ses gibets.

Pendant la Renaissance, les propriétaires, Jean de Boays et René Marc'h de Montbarrot s'étaient convertis au calvinisme et ont été impliqués dans les luttes entre protestants et catholiques.

En 1589, la Ligue Catholique fit envahir le château par une trentaine d'hommes qui le pillèrent, mais sans effusion de sang.

En 1598, Henri IV a promulgué l'Edit de Nantes, afin de régler la condition légale de l'Eglise Réformée de France.

A sa révocation par Louis XIV en 1685, Henri de la Chapelle, propriétaire du château dut s'exiler en Hollande où il mourut.

En 1699, le château est saisi et vendu aux enchères à une famille catholique.



Château de Careil

Aujourd'hui, de la cour intérieure, on peut admirer la façade qui a des airs de manoir renaissance. Le donjon a disparu. Il ne reste rien de l'aile gauche brûlée dans un incendie au 18^{ème} siècle. La façade possède un bel ensemble de 4 lucarnes passantes de la seconde renaissance bretonne (début 17^{ème} siècle). Trois lucarnes à pilastre, crochets et coquilles ornent la toiture en bâtière sur corniche.

A l'intérieur, on commence la visite par le salon où sont exposés quelques objets rares :

- régulateur ou horloge fabriquée avant la révolution et ne faisant aucun bruit ;

La visite se termine par une démonstration de notre guide qui nous initie à quelques bottes des chevaliers de l'époque, au moyen d'une épée renaissance particulièrement effilée.

La Turballe

C'est une commune récente de 4400 habitants, datant de 1865, née de plusieurs bourgades de pêche, lorsque se sont développées les conserveries de sardines à partir de 1824..

Le vieux port a été aménagé progressivement. En 1862, on a construit un brise-lames. La sardine était mise en panier, puis sur des civières. En 1928, le vieux port a été achevé par la fermeture du passage. Il y a eu jusqu'à 7 usines sur le lieu de débarquement du poisson. Toutes sont maintenant fermées. Cette activité a été délocalisée au Maroc.

En 1989, a eu lieu le creusement du bassin en eau profonde. La plaisance compte 345 mouillages.

La Turballe s'est équipée d'une flottille de large pour la diversification de sa pêche sur des zones éloignées. En 2000, elle possédait la première flottille d'anchoilleurs de France, mais en 2005, cette pêche a été sévèrement réglementée dans la zone européenne Atlantique (quotas et ouverture du 6 juin au 30 novembre).

La flottille est passée de 70 à 53 bateaux. Elle compte :

- 22 chalutiers pélagiques (chalut tracté entre deux eaux de front par deux bateaux), généralement pêche au poisson bleu ; anchois, sardine, maquereau.
- 26 chalutiers côtiers : pêche au chalut de fond, merlu, merlan, mulot, seiche et rouget.
- 5 ligneurs-fileyeurs : filets et lignes mouillés à l'aide de bouées et flotteurs et relevés périodiquement ; bar, congre, sole.



Port de la Turballe

Aujourd'hui, La Turballe reste le premier port des Pays de Loire, avec 300 professionnels. En 2010, le centre de marée a commercialisé 6800 tonnes de poisson.

Les plans d'eau du port s'étendent sur 6,7 ha et les terre-pleins sur 6 ha dont 1600 m² pour l'aire de carénage et 1000 m² pour la criée.

La Turballe a bâti sa réputation sur sa pêche du jour, le poisson frais, et la qualité de ses produits. La ville vit essentiellement de la pêche et accessoirement du tourisme et de la navigation de plaisance.

Piriac sur Mer.

C'est un gros village breton de 2300 habitants situé à la pointe de la presqu'île de Guérande. Il doit son nom à Waroch 2, prince de Vannes qui au 6^{ème} siècle l'appela Pen Kiriack : pointe mauvaise, aujourd'hui appelée Pointe Castelli. C'est la dernière station balnéaire de la Côte d'Amour.

Dès le 10^{ème} siècle, Piriac développe la culture du vignoble et exporte son vin en Angleterre. En 1863, la vigne est détruite par le phylloxera.

C'est au 17^{ème} siècle que Piriac connaît son plein essor économique, grâce au commerce du sel, du vin et surtout de la pêche à la morue à Terre Neuve. Le premier môle du port est construit en 1758.

Piriac a longtemps été un lieu stratégique, car elle est située à l'embouchure de la Vilaine et possède l'île Dumet, site de nombreuses batailles navales. C'est un village typique, classé « petite cité de caractère » qui a accueilli Emile Zola et Alphonse Daudet.

Aujourd'hui Piriac sur Mer vit essentiellement du tourisme et de la plaisance ; Le port en eau profonde contient 800 mouillages.



Port de Piriac

Il ne reste plus qu'une quinzaine de pêcheurs.

La première activité touristique des bains de mer commence en 1907, avec la construction du bâtiment de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer), face à la place Saint-Michel.

De nos jours, 30 000 visiteurs viennent profiter des plaisirs de la côte et du soleil durant l'été.

C'est un plaisir de se promener dans le bourg, à pied et d'admirer les vieilles pierres fleuries par les hortensias et les roses trémières. Il est possible aussi de faire de belles randonnées sur le sentier des douaniers et d'admirer des panoramas d'une grande beauté.

L'église Saint-Pierre es Liens a été construite de 1766 à 1787. La charpente est en forme de coque de bateau renversée. Le clocher est coiffé d'un dôme à l'impérial facilement identifiable par les marins naviguant à proximité de cette côte très dangereuse.

Gilbert Galand

SAMEDI 11 JUIN

Marché de Pornichet

Après-midi libre

Météo assez favorable, sans pluie, le soleil jouant toutefois à cache-cache avec les nuages. Température et vent toujours aussi frisquets (à mon goût...)

Après le petit déjeuner habituel, départ en cars pour le centre de Pornichet dès 9h 30. Quelques minutes plus tard, nous arrivons place du marché, entièrement occupée par une multitude de marchands ambulants installés autour de la halle centrale.



Halles couvertes

Ce marché du centre ville est paraît-il un des plus réputés de la région. Produits de la mer et du terroir, vêtements, souvenirs, c'est le rendez-vous incontournable des amateurs de produits régionaux.

Les halles couvertes, qui datent de 1998, présentent une architecture très moderne et n'abritent que des commerces de bouche : poissonneries en nombre – bien sûr ici, boucheries, fruits et légumes...

Ce qui m'a frappé c'est la fraîcheur des produits présentés : normal pour les poissons et crustacés tout juste pêchés, mais aussi les légumes et les fruits. Ah ! ces montagnes de fruits rouges frais cueillis : fraises, framboises et cerises, énormes quoiqu'assez chères m'a-t-on dit.

A ce propos, n'ayant qu'une vague notion des prix de l'espèce pratiqués chez moi (échappant à la corvée des courses matinales) je ne puis émettre d'avis sur les cours locaux, mais d'après les commentaires glanés ça et là, le coût de la vie ici est au moins aussi élevé qu'ailleurs, et ce n'est pas encore la pleine saison.

Retour 11 h30 au centre Azuréva où nous attend la dégustation d'huitres ou de langoustines selon le choix exprimé en début de séjour. Dégustation est en fait un terme un peu restrictif, car c'est une douzaine, et parfois plus... de crustacés qui ont été offerts à chacun, accompagnés d'un verre de Muscadet frais à souhait.



Dégustation ...

Et, c'est l'estomac déjà pas mal rempli que nous avons regagné la salle du restaurant. Là, entre autres, honneur était fait aux poissons, dont un certain saumon artistement présenté.

L'après-midi libre, après une sieste bienvenue pour certains suite à ces agapes, a été en partie occupé par un tournoi de pétanque proposé à 16h 30.



Partie de pétanque

Après un disputé, il a finalement donné le podium suivant :

- Premiers : l'équipe composée de J.Ph. Malichard, J. Cl. Lascaux et H. Chavance, avec 40 points.
- Deuxièmes : l'équipe composée de D. Malichard, B. Couleuvre et M. Valette, avec 38 points.
- Troisièmes : l'équipe composée de M. Devienne, M. Boucon et Serge Lheritier, avec 31 points.
- Les trois autres équipes, bien que ne figurant pas au palmarès, n'ont pas démerité pour autant.

A 18h 30, un « apéro de départ » nous était proposé à l'amphithéâtre.

Notre Président Général J. Cl. Lascaux a tout d'abord tenu à remercier ceux et celles qui avaient œuvré, sur sa demande, au bon déroulement de ce congrès en leur offrant un cadeau-souvenir particulièrement apprécié, notamment aux deux responsables des cars, aux reporters-photographes de la semaine ainsi qu'aux valeureux acteurs du « Concours International de Pétanque » interne à l'UAED qui s'était déroulé le mercredi après-midi..

Gêné par le brouhaha de la salle, que ceux que j'aurais pu involontairement oublier veuillent bien me pardonner.

Après cet apéro copieusement servi, une assiette de sardines grillées nous était offerte à la sortie de la salle, avec accessoirement pour la modique somme de 1 €, un verre de muscadet.

Au dernier dîner, pour rester dans l'ambiance bretonne, figuraient entre autres au menu, de nombreux crustacés et poissons dont beaucoup se sont régalez.

Enfin, pour clore le séjour, un loto organisé dans l'amphithéâtre a permis à certains « chanceux », comme diraient nos cousins canadiens, de remporter des lots toujours bienvenus.

C'est ainsi que s'est achevée la dernière journée de ce congrès qui, comme les précédents, s'est soldé par une belle réussite. Grâce en soit rendue à J. Cl. Lascaux et à son épouse qui voient ainsi leurs efforts justement récompensés, et il faut en déployer pour mener à bien de telles rencontres !

Merci encore et rendez-vous en 2012 sur le Danube, si tout va bien... et si rien ne s'y oppose par ailleurs (règlements SNCF dixit).

Serge Pichon

DIMANCHE 12 JUIN

Le retour en voiture

Le séjour à Azureva vient de se terminer Nous repartons ce dimanche matin sous une petite bruine. Les deux bus ont embarqué leur contingent pour la gare de Nantes.

Il reste quelques congressistes à partir en voiture. Mais là, lorsqu'il faut faire entrer deux fois plus de bagages qu'à l'aller, c'est tout un problème ! c'est à croire que les coffres ont rétréci pendant le séjour.

Un coup en long, un coup en large, et les autres qui tiennent les parapluies !...

Enfin, ça y est, un petit sac pour boucher un trou ! à moins que ça ne soit une boîte de « galettes bretonnes ».

En voiture « Simone », êtes-vous bien installés et les voilà partis.

Une agitation de mains et au prochain séjour, avec toujours autant de plaisir à se revoir.

Sûrement en juin 2012 pour une nouvelle aventure sur le bateau « MS VIVALDI ».

Merci à tous

Renée Bernard

Le retour en train

Et voilà, c'est déjà fini.

De bonne heure ce matin, les congressistes venus en nombre par le train, acheminent leurs bagages jusqu'aux bus qui vont les ramener à Nantes.

En une petite heure, bercés par une mélodie du folklore local, nous sommes en gare.

Immense, offrant aux voyageurs de multiples services et boutiques, elle respire, à l'image de la ville, l'opulence.

Epilogue :

De ce congrès tant attendu, nous repartons plus riches : visites à but pédagogique, découvertes de nouveaux sites, et surtout, plus riches d'avoir retrouvé amis et copains confirmés, avec « en prime » quelques « nouveaux » que ce séjour nous a donné la chance de mieux connaître.

Albert nous ayant demandé de faire court, je vais clore ici mon discours par un immense merci à Claudine et Jean-Claude ainsi qu'à tous ceux qui ont œuvré pour nous « offrir sur un plateau », ces superbes vacances.

A l'année prochaine !

Jeannine Touzet

Attention vous pouvez également consulter les photos du Congrès prises par Guy Enjolras. Des problèmes techniques font que celles-ci seront désormais visibles à la nouvelle adresse suivante :

<http://uaed.perso.sfr.fr>



Dans nos groupes



Prix Schefer

Françoise LE BRIS à nouveau récompensée.

En 2009, nous avons découvert sa passion pour la peinture, mais aussi son talent, puisqu'avec son tableau « transparence » présenté au 61^{ème} salon Schefer, elle avait obtenu le 6^{ème} prix sur 73 artistes, prix spécial décerné par le CCE-SNCF au lauréat dont l'œuvre traite des métiers ferroviaires. (voir bulletin n° 379).

Jusqu'à présent elle nous avait caché son nouveau succès obtenu en octobre 2010, époque où lui a été décerné le prix Schefer parmi les 68 œuvres présentées par d'autres artistes.

Ainsi que vous pouvez en juger, il s'agit d'une voie vue de dessus, dont les fissures des traverses renferment des cailloux ; quelques tirefonds sont abandonnés sur du ballast, aux côtés d'herbes folles, de mégots et d'une capsule de bouteille.

Cet ensemble, pour le moins hétéroclite autant qu'inattendu, est pourtant remarquablement rendu et le véritable travail des couleurs a su séduire le jury qui ne s'y est pas trompé.

Bravo l'artiste primée deux fois, ce qui laisse augurer d'autres récompenses ultérieures.

Françoise, nous te félicitons et t'incitons vivement à dépasser ta modestie et nous faire connaître, en temps réel, toute récidive aussi louable, qui ne sera qu'encouragement à exercer ton art en nourrissant ta saine passion.

Albert Renard



Dans nos familles

DANS NOS FAMILLES

NAISSANCES

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

- VALENTINE, née le 22 mars 2011,, seconde fille de Frédéric et Marie-Agnès et 2^{ème} petite-fille de Gisèle GRIEB (adhérente 12590) du groupe des retraités.
- CORTÉ, né le 23 mai 2011, fils de Betty et Pierre TOUZET et 4^{ème} arrière petit-enfant de Jeannine et René TOUZET (adhérent 7895) du groupe des retraités.
- CHARLIE, née le 30 juin 2011, fille de Patrick ENJOLRAS et Amélie PAPIAU, et 4^{ème} petit-enfant de Raymonde et Guy ENJOLRAS (adhérent 14199) du groupe des retraités.



Charlie

DÉCÈS

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et :

- À Odette JAMET, pour le décès de son époux Maurice, adhérent 14792 du groupe des retraités, survenu le 3 septembre 2011, à l'âge de 88 ans.



		M			D				
C	R	O	I	S	E	S			
		T							
		S	A	N	D	I	E		

N° 23

HORIZONTALLEMENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

- 1 Elle tire ou entraine
- 2 A remplacé ASA. Recourt à un service public.
- 3 Permet d'avoir une place. Vieil indien.
- 4 Des siècles et des siècles. Saint-pierres.
- 5 Le propre de l'homme. Pour toi. Mi-gavroche.
- 6 Refuge. Dernier rempart de la pudeur.
- 7 Mesure de tronche. Arrêt dangereux.
- 8 Purgée. Radio périphérique.
- 9 Son excès est mauvais. Dans les pommes.
- 10 Chose latine. Tension à évacuer.

VERTICALEMENT

- 1 Apporte la délivrance.
- 2 Dieu égyptien. Pâturage.
- 3 S'emportent facilement.
- 4 Désigner officiellement.
- 5 Le cinéma le fut..
- 6 Vieux service militaire. Péchés ou merveilles.
- 7 A toi. Avec le zist. Prince abrégé.
- 8 Trou du Causse. Pleur.
- 9 Cyclistes hors pistes.
- 10 Affections de la peau.



	M		D		
C	R	O	I	S	E
	T				
	S	A	N	D	I

N° 24

HORIZONTALLEMENT

- 1 On s'assoit dessus.
- 2 Genre d'ébène. Pourra répondre.
- 3 Verrou simpliste. Frontière franco-allemande.
- 4 Pluie fine. Au sein du sein.
- 5 En face de La Rochelle. Il n'y a pas un chat.
- 6 Assemblée bois sur bois.
- 7 Rougit en hiver. Tourné.
- 8 A musique ou à journaux.
- 9 Seul en main. On a tous son numéro.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

VERTICALEMENT

- 1 Jeu décisif.
- 2 Arpète.
- 3 Peut être père ou parti.
- 4 Marquées par le temps.
- 5 Habitudes. Issue. Mesure de cerveau.
- 6 Chères donc. Sans dessous dessus, sans dessus dessous.
- 7 Trahit l'hésitation. Nommées.
- 8 Classer.
- 9 De la santé.



		M		D		
C	R	O	I	S	E	S
		T				
		S	A	N	D	I

Solutions des N° 23 et 24

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	L	O	C	O	M	O	T	I	V	E
2	I	S	O		U	S	A	G	E	R
3	B	I	L	L	E	T		U	T	E
4	E	R	E		T		Z	E	E	S
5	R	I	R	E		T	E		T	I
6	A	S	I	L	E		S	L	I	P
7	T		Q	I		S	T	A	S	E
8	E	P	U	R	E		R	T	L	
9	U	R	E	E		P	A	M	E	E
10	R	E	S		S	T	R	E	S	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	T	A	B	O	U	R	E	T	S
2	I	P	E		S	A	U	R	A
3	E	P	A	R		R	H	I	N
4	B	R	U	I	N	E		E	I
5	R	E		D	E	S	E	R	T
6	E	N	T	E	E		L		A
7	A	T	R	E		S	U	R	I
8	K	I	O	S	Q	U	E		R
9	S	E	C		I	N	S	E	E



39 villages
et résidences
de vacances
en France.

Et toujours...
vos réductions toute l'année
grâce au
code partenaire QE

3% en période violette
6% en période rouge
8% en période orange
10% en période bleue
12% en période verte



✓ **29 villages de vacances en pension complète ou demi-pension** avec :

- Clubs enfants gratuits
- Animations de journées et de soirées
- Séjours **gratuits** pour les enfants de - de 2 ans
- De **20 à 40% de réduction** sur le prix adulte pour enfants de 2 à - de 12 ans.

✓ **21 villages et résidences locatives** avec parfois :

- Quelques animations
- Des équipements de loisirs
- Des clubs enfants.

✓ **Tous les villages azureva sont classifiés** selon la charte de qualité de l'**UNAT "Loisirs de France"** et acceptent le paiement en **Chèques-Vacances**.



✓ **Réductions de 50 €** sur votre prochain séjour en parrainant un ami ou un collègue.

✓ **Gagnez des points de fidélité**

Partez à des tarifs réduits avec
1 euro = 1 point.

NOUVEAU
Valable 2 ans +
l'année en cours

